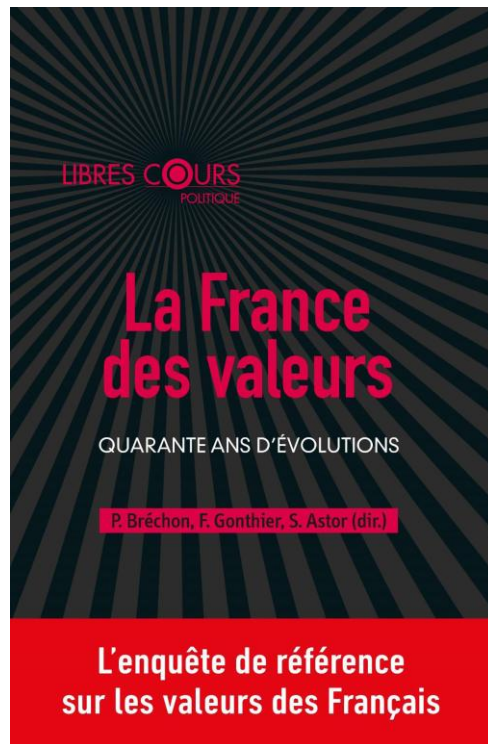


**Société internationale de sociologie des religions. Barcelone 2019**  
**Session thématique : Religiosity: Analysis of international and national quantitative surveys**  
Convenors : Jörg Stolz, David Voas, Pierre Bréchon



## **La religion des Français. Evolutions de 1981 à 2018 à partir des données de la *European Values Study***

*The religion of the French. Evolutions from 1981 to 2018 according to the data of the European Values Study (EVS).*

**Pierre Bréchon**, professeur émérite de science politique, Sciences po Grenoble et PACTE/CNRS

Dans l'ouvrage *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, la partie sur la religion a été écrite par Claude Dargent, sauf une notice sur les musulmans rédigée par Olivier Galland. Je m'inspire en partie de ce qu'ils ont expliqué.

### L'appartenance religieuse des Français en forte évolution

<i>% verticaux</i>	1981	1990	1999	2008	2018
Déclare appartenir à une religion	<b>74</b>	61	58	50	42
avoir appartenu à une religion	-	25	18	20	21
n'avoir jamais appartenu	-	11	24	29	<b>37</b>

Fort déclin de l'appartenance, forte montée de ceux qui n'ont jamais eu de socialisation religieuse.

### Intégration à la religion et à la non religion

<i>% verticaux</i>	1981	1990	1999	2008	2018
Catholique pratiquant régulier	<b>17</b>	15	10	9	7
Catholique pratiquant irrégulier	<b>12</b>	14	12	10	6
Catholique non pratiquant	<b>41</b>	28	31	23	19
Autre religion	3	4	5	8	10
Sans appartenance déclarée	18	29	30	33	<b>37</b>
Athée convaincu	9	10	12	17	<b>21</b>

L'appartenance au catholicisme continue de s'effondrer (de 70 % en 1981 à 32 % aujourd'hui).

La non-affiliation a parallèlement beaucoup progressé, de 27 % en 1981 à 58 %, avec deux sous catégories : les simples sans appartenance (37 %) et les « athées convaincus » (21 %), toutes deux fortement croissantes.

L'affiliation déclarée à l'islam se développe lentement (10 % d'autres religions, 6 % de musulmans, 2% de protestants, 2 % d'autres).

**Les très impliqués et très convaincus sont en petit nombre , mais stable.**

	1981	1990	1999	2008	2018
Membre d'organisations religieuses ou paroissiales	4	6	4	4	5
Choisit la foi religieuse parmi les 5 qualités à encourager chez les enfants	-	13	7	9	9

**Une assistance aux offices\* stabilisée depuis 1999, grâce aux musulmans**

	1981	1990	1999	2008	2018
Assiste à un office religieux au moins une fois par mois	<b>18</b>	<b>17</b>	12	12	12

*\* quelle que soit la religion ou la non religion !*

Fréquence de l'assistance aux offices religieux selon la dénomination religieuse (2018)

<i>En % vertical</i>	Catholique	Musulman	Autre religion	Sans religion	<b>Ensemble</b>
mensuelle	20	<b>35</b>	<b>57</b>	2	<b>12</b>
plus rarement	38	37	27	15	<b>24</b>
jamais	42	28	16	<b>83</b>	<b>64</b>

Les membres d'autres religions et les musulmans assistent plus fréquemment aux offices religieux que les catholiques et surtout les sans religion.

**Effet sur l'assistance aux offices de la pratique à 12 ans (*% des enquêtés*)**

Assistance aujourd'hui	Assistance aux offices à 12 ans			Ensemble
	au moins mensuelle	moins souvent	jamais	
au moins mensuelle	<b>10</b>	1	1	12
moins souvent	<b>15</b>	7	2	24
jamais	<b>28</b>	7	<b>29</b>	<b>64</b>
<b>Ensemble</b>	<b>53</b>	<b>15</b>	<b>32</b>	<b>100</b>

A 12 ans, la moitié des enquêtés pratiquaient au moins mensuellement (seulement 12 % aujourd'hui).

La socialisation religieuse familiale a un impact fort sur les comportements religieux d'aujourd'hui : 85 % des pratiquants mensuels d'aujourd'hui l'étaient à 12 ans. Par contre, beaucoup de sans religion et de non pratiquants d'aujourd'hui assistaient aux offices dans leur jeunesse.

Autrement dit, la socialisation religieuse aide beaucoup à la transmission de la religiosité, mais il y a aussi beaucoup d'« échecs » de la transmission religieuse d'une génération à l'autre.

Quand on ne pratiquait pas à 12 ans, on n'a à peu près aucune chance de pratiquer à l'âge adulte. Trouver le chemin de la pratique religieuse quand on n'y a pas été socialisé est rare.

## La pratique individuelle de la prière est aussi plutôt stable

Fréquence de la prière\* (% verticaux)

	1999	2008	2018
tous les jours	9	12	14
plus d'une fois par semaine	5	5	4
une fois par semaine	5	5	4
au moins une fois par mois	6	5	5
plusieurs fois par an	9	9	8
moins souvent	11	10	9
jamais	54	54	56

\* « En dehors des services religieux, vous arrive-t-il de prier ? ». En 1999 et 2008, il était précisé : « prier Dieu ». Il est difficile d'apprécier l'effet du changement de libellé sur les réponses.

En vingt ans, la fréquence de la prière a très peu varié : 19 % priaient au moins une fois par semaine en 1999, ils sont 22 % aujourd'hui. 54 % ne priaient jamais, c'est 56 % aujourd'hui. Cette légère croissance de la prière régulière s'explique par la plus forte présence des musulmans et des autres religions (tableau 3), beaucoup plus pratiquants que les catholiques.

Tableau 3. Fréquence de la prière selon la dénomination religieuse (2018)

<i>En % vertical</i>	Catholique	Musulman	Autre religion	Sans religion	<b>Ensemble</b>
Chaque semaine	35	<b>72</b>	<b>73</b>	6	<b>22</b>
Moins souvent	37	18	12	14	<b>22</b>
Jamais	28	10	16	<b>80</b>	<b>56</b>

20 % des sans religion prient épisodiquement !

### Identification subjective à une religion

<i>Indépendamment du fait que vous êtes pratiquant ou non, diriez-vous que vous êtes quelqu'un...</i>	1981	1990	1999	2008	2018
<i>... de religieux</i>	<b>51</b>	<b>48</b>	44	44	40
<i>... de non religieux</i>	31	36	37	37	35
<i>... un athée convaincu</i>	10	11	14	18	<b>23</b>
Religion dans sa vie : très important	-	14	11	15	15
assez important	-	28	26	23	22

Deux indicateurs de salience religieuse : baisse des personnes se sentant religieuses ; très corrélé à la déclaration d'appartenance. Règle générale : on se sent religieux si on estime aussi appartenir à une religion.

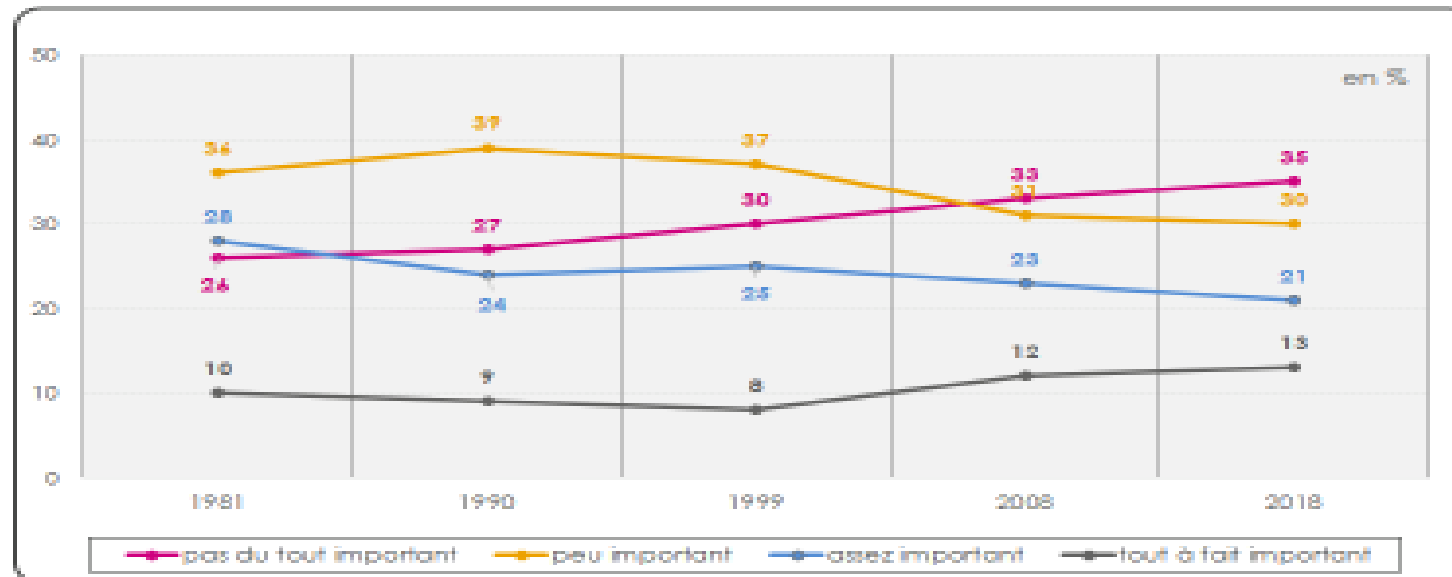
Les non religieux n'ont pas beaucoup progressé. Ce sont les athées convaincus qui se développent le plus nettement, donc un pôle de fort éloignement ou de rejet de la religion.

**Les croyances se maintiennent plutôt mieux que les pratiques, mais elles deviennent floues et incertaines.**

50 % disent croire en Dieu contre 61 % en 1981.

Pour 19 %, il s'agit d'un Dieu personnel, pour 31 % d'une « sorte d'esprit ou force vitale », ce qui est fort éloigné de la conception chrétienne de Dieu.

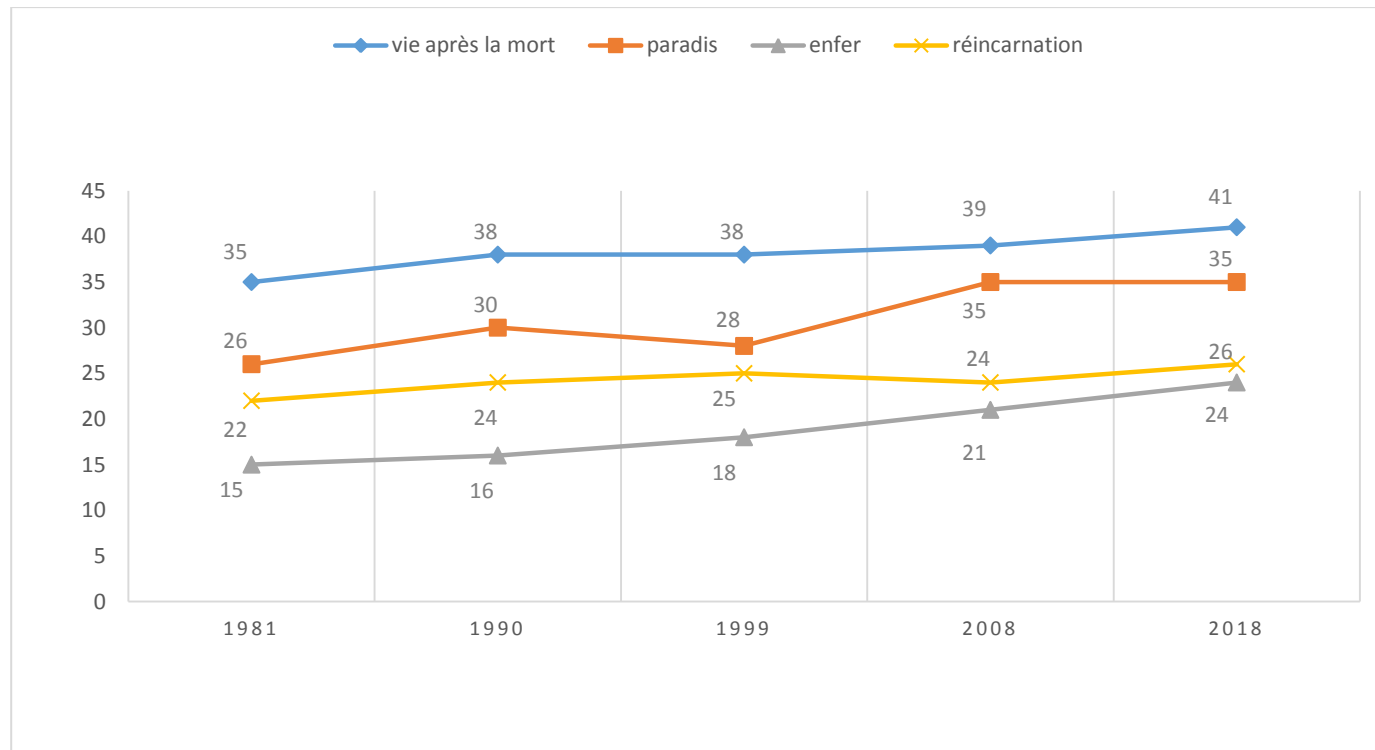
## Importance de Dieu dans la vie



- Une mesure sur une échelle de 1 « pas du tout important » à 10 « tout à fait important ». Aujourd'hui, 35 % sur la position 1, 30 % sur peu important (2 à 5), 21 % sur assez important (6 à 9), 13 % sur très important.
- Il y a renforcement des extrêmes, mais beaucoup plus marqué pour le rejet.

Croissance importante du rejet total, maintien d'un petit segment de très convaincus (idem prière et assistance au culte).

## Quatre croyances sur le futur depuis 40 ans (en %)



Question dichotomique oui/non, ce qui n'est pas optimal (7 à 11 % de sans réponse).

**Inattendu** : ces croyances progressent lentement mais régulièrement ; et sont depuis 1990 un peu plus élevées chez les jeunes alors qu'elles sont faibles chez les 60 ans et plus.



Selon les générations, des différences sensibles dans les croyances au futur. Alors que les jeunes sont relativement peu portés sur la croyance en Dieu, ils croient plus facilement à un futur au-delà de ce monde.

Croyances à un futur par classe d'âge (en 2018)

<i>en %</i>	vie après la mort	paradis	enfer	réincarnation	Dieu
Age : 18-29 ans	<b>47</b>	<b>39</b>	<b>32</b>	<b>33</b>	45
30-44 ans	<b>47</b>	39	31	26	51
45-59 ans	40	34	20	31	53
60 ans et plus	34	31	16	17	<b>60</b>
<b>Ensemble</b>	<b>41</b>	<b>35</b>	<b>24</b>	<b>26</b>	<b>50</b>

Contenu flou de ces croyances. Peuvent exprimer un espoir psycho-religieux de futur au-delà du monde, sur un mode plus possibiliste que certain (enquête ISSP 2008).

Les % de croyances au « Futur » restent assez élevés chez les sans religion non athées (seulement un peu en dessous de la moyenne): les grandes Eglises n'ont pas/plus le monopole des croyances religieuses. L'indifférence religieuse est forte mais loin d'être totale chez une partie conséquente des « marginaux du monde religieux ».

Les écarts générationnels sont particulièrement forts pour la croyance à l'enfer et à la réincarnation. Concernant l'enfer, c'est le signe d'un pessimisme sociétal fort dans les jeunes générations qui ne croient plus au progrès.

Toutes les croyances religieuses ne sont donc pas en régression. Mais leur progression va probablement de pair avec leur caractère peu défini. On espère un futur extra-mondain, mais on croit difficilement aux grands récits religieux, encore moins aux dogmes.

### Distribution de la religiosité\* selon les principales variables sociodémographiques

<i>en % horizontaux</i>	nulle ou très faible 0 et 1	faible 2 et 3	moyenne 4 et 5	plutôt forte 6 à 10
<b>Ensemble</b>	<b>31</b>	<b>31</b>	<b>24</b>	<b>14</b>
femme	25	31	<b>29</b>	15
homme	<b>38</b>	31	18	13
Commune de moins de 2 000 habitants	<b>34</b>	<b>34</b>	25	8
Commune de plus de 500 000 habitants	29	26	23	<b>23</b>
Français d'origine française	<b>36</b>	33	23	9
Français d'origine étrangère + étranger	19	26	26	<b>30</b>
Déciles de revenus : 1, 2 et 3 plus bas	26	33	26	<b>22</b>
4 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup>	<b>34</b>	32	23	12
6 <sup>ème</sup> et 7 <sup>ème</sup>	<b>35</b>	30	21	14
8 <sup>ème</sup> , 9 <sup>ème</sup> et 10 <sup>ème</sup>	<b>35</b>	30	25	11
Pas d'enfant	31	30	24	16
1 ou 2 enfants	34	32	24	12
3 enfants	28	<b>37</b>	22	14
4 enfants et plus	26	23	<b>29</b>	<b>22</b>

\* *Indice de religiosité avec 10 indicateurs : appartenir à une association religieuse, fréquence assistance aux offices, prier chaque semaine, se dire religieux, croire en Dieu, Croire en un Dieu personnel ou esprit, trouver Dieu important dans sa vie, croire à la vie après la mort, croire à la réincarnation, citer la foi religieuse parmi les 5 principales qualités à encourager chez les enfants. On ne retient pour la taille de la commune que les catégories extrêmes pour ne pas trop alourdir le tableau.*

Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus de différence selon les classes d'âge, alors qu'autrefois les générations âgées étaient plus religieuses. Et pas de différence selon les niveaux de diplôme.

## Quel effet de la religiosité sur les systèmes de valeurs\* en 2018 ?

	nulle ou très faible 0 et 1	faible 2 et 3	moyenne 4 et 5	plutôt forte 6 à 10
<i>en % horizontaux</i>				
<b>Ensemble</b>	<b>31</b>	<b>31</b>	<b>24</b>	<b>14</b>
individualisation faible	26	29	21	<b>24</b>
individualisation forte	<b>38</b>	33	23	6
individualisme faible	29	29	24	<b>19</b>
individualisme fort	<b>34</b>	<b>35</b>	21	10
se positionne à droite (7-10)	25	31	<b>28</b>	<b>16</b>
se positionne à gauche (1-4)	<b>39</b>	32	18	11
Valorise fortement le devoir (travail, natalité, aide aux parents)	24	29	22	<b>25</b>
Valorise faiblement le devoir (travail, natalité, aide aux parents)	33	33	27	8
Soutien fort de l'ordre et de l'autorité	27	32	24	<b>17</b>
Soutien faible de l'ordre et de l'autorité	<b>38</b>	30	23	9
Vote toujours	33	32	21	15
Vote presque jamais	<b>35</b>	27	23	16

\* On ne retient dans ce tableau que les catégories extrêmes de valeurs, pour des répartitions en général proches des quartiles.

Les personnes valorisant l'autonomie des individus (à travers notamment le libéralisme des mœurs) ont une religiosité faible.

Peu individualisés, les religieux sont aussi peu individualistes (ils valorisent la compassion altruiste).

Le lien entre religiosité et orientation politique existe toujours, même s'il tend à l'affaiblir lentement.

Quand on valorise le sens du devoir et qu'on soutient l'autorité, on est plus religieux.

L'intensité du vote, qui était traditionnellement forte dans les groupes religieux, semble l'être moins aujourd'hui.

**Conclusions :**

La religion institutionnelle continue de s'effriter, mais des croyances religieuses se maintiennent, voire progressent, tout particulièrement chez les jeunes.

Dans le même temps, le rejet religieux progresse aussi.

Du point de vue religieux, la société française est de plus en plus clivée, avec :

- un maintien du pôle très religieux (mais constitué presque autant par des musulmans que par des catholiques),
- une croissance du pôle irréligieux (incroyance tranquille ou rejet plus militant),
- un « ventre mou » ouvert aux croyances psycho-religieuses.

**Pour davantage d'informations sur l'enquête Valeurs  
et ses différentes vagues en France :**

**[www.valeurs-france.fr](http://www.valeurs-france.fr)**

